



« **Le cri de l'arc en ciel** » contes et rencontres avec les classes de 6^{ième}

« **Amours monstres** » contes et rencontres de la 5^{ième} aux Lycées

« **Smile** » projet de création manga-live sur une année entière avec d'autres artistes de la Cie Izidoria (ce projet peut être envisagé une année en avance.

Myriam Pellicane, conteuse, raconte des histoires, des énigmes, un mode opératoire in-situ, dans les collèges ou les lycées, en grande proximité. De cette façon, la parole voyage, bouscule et permet l'interaction avec l'auditoire.

Un format de deux heures proposés dans le programme de la journée au CDI, pour une ou deux classes, ou en dehors du temps scolaire. En partenariat avec les professeurs ou la ou le documentaliste. Pour les classes de 6^{ième} dont les contes sont au programme et pour les plus grands, des contes plus adaptés.

Un projet artistique qui décloisonne les générations, puisqu'au cœur des contes, nous voici au delà de l'espace et du temps, pour une rencontre sans âge comme dans la case du conseil des sages, dans la chaumière au coin du feu ou tout au fond d'une grotte.

Une rencontre atypique avec une artiste pour qui rêver à voix haute a pour fonction de d'ouvrir des possibles, faire circuler les énergies, stimuler l'intelligence sensible, l'imaginaire.

L'oralité met en route l'aventure : images, sons, souvenirs, ressentis, comme dans les mangas, les horizons apparaissent enfin. Reflets du monde de chacun.e.s, identités multiples où se retrouver.

À travers les récits de traditions orales, la conteuse renoue avec la parole et interroge : c'est quoi tenir parole ? la famille, l'amitié, l'amour, l'histoire, tout ce qui bouleverse, dérange ou fait mal hier comme aujourd'hui, nous parle de notre condition humaine et de ce que nous désirons pour demain.

Les contes sont des îlots où s'expriment toutes les cultures, ensemble nous apprenons à marcher dans le noir, à pister ces rituels de passages, à retrouver la parole qui met en lumière, libère, déclenche le rire, les confidences, à ouvrir les boîtes secrètes qui font parler la légende, les rumeurs, les préjugés, explorent les interdits à travers les expériences réelles, les peurs, le fantastique.

Comme dans les jeux vidéo, les héros et les héroïnes des histoires ont des niveaux à franchir, des épreuves, font des rencontres surprenantes, relèvent des défis, osent transgresser la norme.

Ces rencontres, ces transformations héroïques font échos aux jeunes et à leur destin de façon spontanée et naturelle. Une façon aussi pour la conteuse d'investiguer de nouvelles manières de penser, de percevoir ou de comprendre le monde qui nous entoure.

C'est bien avec ces contes qui touchent le corps, une façon d'aborder les sujets sensibles, de faire place à la réflexion collective, à la pensée individuelle dite en public. Un moment hors-circuits où la fantaisie de la parole emmène joyeusement à valoriser le respect, la considération pour soi, les autres.

Depuis la nuit des temps, les gens racontent des histoires et aiment en écouter, celles qu'on trouve aujourd'hui chez les frères Grimm et dans autres ouvrages antiques sont à entendre aujourd'hui, non pas « récités », mais rendues vivantes par la confrontation au réel, à la jeunesse. C'est bien au cœur des péripéties de la narration que la conteuse laissera une grande part pour la participation des élèves car c'est bien eux et elles qui rêvent le monde de demain.

Depuis 23 ans, les récitals de contes destinés aux enfants et adolescents :

de 3/6ans : « Marche avec ! » dans les écoles maternelles et en bibliothèques ; une expérience avec les petits à Venissieux : http://www.izidoria.org/Pub/Atelier_Rose_Soleil_Venissieux.pdf

Ainsi le récital « Les Kilos du Moineau » dans les écoles primaires et bibliothèques et collèges.

Ateliers autour de la peur avec les enfants de primaire et adolescents en bibliothèques et collèges, précédant le spectacle « Les Petseurs (les 7 peurs) »

<http://www.izidoria.org/Archives/Petseurs>

Souvent, les élèves en échec scolaire, en rupture, ceux et celles invisibles car exclu.e.s pour leur singularité, (ce peut-être aussi compte-tenu de leur grande émotivité ou intelligence), se révèlent lors de ces sessions de rencontre. Il est essentiel pour moi de valoriser la culture des jeunes, méconnue des adultes et de rendre curieux et curieuses le partage des différentes cultures existantes dans une classe. Ma pratique avec les adolescent.e.s m'a démontré que le conte réconcilie les « bons » et les « mauvais », leur donne confiance dans leurs rêves parce qu'ils et elles se reconnaissent dans certains archétypes. En faisant des liens, « en jouant sérieusement », nous pouvons rire de soi-même, prendre de la distance et voir plus loin. Ainsi se passe l'apprentissage de la vie et l'éveil à la connaissance de soi et du monde, à travers les enjeux de la prise de risque de l'oralité, cette parole dite en public.

Classes de 6ième « Le cri de l'arc en ciel »

Les élèves de 6ième sont au collège et pourtant, ils sont « à part » car ils sont assis encore entre deux chaises: l'école primaire et le collège.

Leur programme de français comporte l'étude des contes de fées et de façon générale, une des lignes pédagogique est l'entraînement à l'expression orale. Cela comporte le français, les langues étrangères, leurs habitudes de langage, leurs vocabulaire et les langues inventées.

Le projet est de leur donner à entendre les contes autrement, non pas changer la structure des contes, seulement faire « sonner » à l'oreille des contes collectés et écrits au 19ième siècle.

Une approche encore inédite aujourd'hui car le seul exemple qu'ils ont d'adaptation des contes c'est le cinéma et notamment à travers les films de Walt Disney.

Et par delà ce constat, ce projet demeure une action artistique et culturelle de terrain, nécessaire pour la bonne santé des arts du récit : confronter le répertoire ancestral à la jeunesse

d'aujourd'hui afin qu'ils et elles s'emparent de leurs histoires et de leurs rêves.

Jeunes de 12 à 18 ans « Amours monstres »

C'est au cœur de nos sociétés en crise, que la tradition orale, contrairement à ce que l'on peut penser, est à l'avant-garde des nouvelles formes de langages chez les jeunes. Cette tradition orale interroge la légende et le fameux : « d'où je viens ? ». C'est ainsi que se mêlent les récits de performance magiques à l'explosion des nouvelles technologies. Il s'agit bien d'inventer de nouveaux récits pour rêver ensemble. C'est dans le partage que sont racontés les mythes, ainsi, les expériences sensibles sont considérables. Avec les élèves, la conteuse nomment les sujets brûlants, les tabous, les peurs, la solitude, en dehors des partis-pris pour retrouver la valeur et le sens des mots comme : curiosité, différence... Avec un langage résolument actuel et naturel, la conteuse, sans changer la structure des mythes, les habille au présent et incite à s'emparer de l'écriture orale comme une source d'inspiration poétique qui éclaire les personnalités de chacun.e.s.

Myriam Pellicane

Cie Izidoria

Parcours

Myriam Pellicane, directrice artistique de la compagnie Izidoria, à la croisée des arts de la parole, du théâtre contemporain, du conte et de la musique, inscrit son travail et sa recherche au cœur des courants actuels, de la pop culture et de toutes les paroles émergentes qui bousculent et enrichissent la question du mythe aujourd'hui.

L'originalité de ses actes artistiques est ce lien ré-inventé sans cesse entre l'héritage traditionnel et les rites de passages. Son terrain de prédilection étant la passion des limites et le récit qui touche à la mutation de soi et du monde.

Le concept général de sa pratique est une attention soutenue portée sur la voix, le corps et la perception qui se manifeste au cœur l'action en cours. La présence de la conteuse déterminée et abandonnée tout à la fois se donne au public à travers le timbre et l'amplitude vocale.

Myriam Pellicane poursuit sa recherche « la voix, outil de travail » depuis 25 ans avec Mireille Antoine et Vicente Fuentes (Roy Hart) : spécialistes de la voix, parlée, clamée, articulée. Sa pratique du récit s'est construit sur les scènes rock, les musiques innovantes, improvisées et traditionnelles.

Elle a été initiée au conte par Michel Hindenoch, à la tradition chantée par Evelyne Girardon et au répertoire par Jean Porcherot. Elle explore la scène depuis 20 ans avec Didier Kowarsky, conteur et chercheur, aussi le discours, le sous-discours et la vibration de la parole. Leur intérêt commun pour le mythe, la musique, la poésie poussent leurs investigations sur la question de l'art du conte aujourd'hui et de cette parole de tradition orale qui s'adresse en direct, dans l'instant et nous amène à retrouver cette jubilation de la parole donnée.

Myriam Pellicane soutient la jeune génération à travers ses résidences dans les collèges et les lycées où elle explore les grandes sagas du manga portées à la scène, depuis ses débuts en 1998 au Centre de Prévention toxicomanies et conduites à risques de Lyon où elle a mené des actions culturelles et de prévention autour de la création « La Reine des Neiges » adapté du conte d'Andersen.

Au sein de son « école noire » qui réunit une douzaine de conteurs et conteuses émergentes,

elle transmet sa passion du répertoire et de la scène, en partenariat avec le Centre des Arts du Récit depuis 2005.

Elle organise des collectifs de recherche et des séminaires autour des arts du récit, aussi le rassemblement « DIRE » qui réunit 21 conteuses féministes de toute génération, venant de France, de Suisse, d'Afrique, de Belgique, aussi le séminaire pour penser les récits décoloniaux, et « Révoltes, traditions, circulations ». Depuis 2018, elle organise des sessions de recherche avec Evelyne Girardon sur le répertoire chanté de la tradition orale concernant les chansons censurées dans le temps.

Tous les spectacles sur le CV complet :

http://www.izidoria.org/parcours_m_pellicane

Rassemblements Sistas :

<http://www.izidoria.org/sistas>